



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 592 du 23 avril 2008 - 2 pages

Stades

La dynamique de la phase de pré-débourrement amorcée depuis presque quatre semaines, se poursuit encore très progressivement. Les conditions encore fraîches, voire gélives de la semaine passée n'ont pas favorisé un développement rapide des bourgeons. A titre indicatif, à cette date les stades moyens demeurent assez proches de ceux observés en 2006.

La remontée très significative des températures annoncées pour ces prochains jours devrait accélérer le développement.

Stades moyens observés en ce début de semaine :

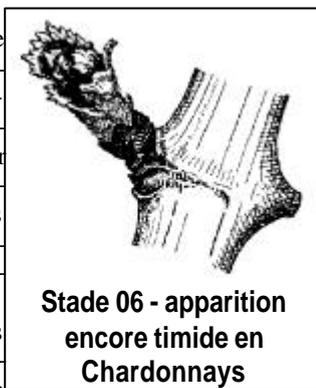
Chardonnays : stade 05 "pointe verte de la pousse visible" encore très courant, à quelques 06 "éclatement de bourgeons" en situations précoces.

Pinots noirs : de 03 "bourgeon dans le coton, bourre bien visible", à stade 05 fréquemment observé.

Meuniers : stade 03 "bourre bien visible" en général.

Mange-bourgeons

Les situations évoquées au cours des bulletins précédents demeurent largement d'actualité. Seules quelques parcelles, ont réellement été concernées par des attaques pouvant justifier une intervention. Certes, le temps d'exposition des bourgeons en phase sensible a été ou reste encore pour quelques jours assez long suivant cépages et parcelles. A présent, pour les parcelles initialement concernées, les symptômes de dégâts anciens (bourgeons nécrosés par des chenilles de boarmies ou de noctuelles) sont très majoritaires, témoignant une activité qui s'achève. En ce début de semaine, seules quelques situations parcellaires présentent des dégâts très récents et toujours ponctuels. Sur le réseau représentatif Magister, moins de 5 %



Stade 06 - apparition encore timide en Chardonnays

des parcelles atteignent le seuil d'intervention. A présent, les chardonnays et pinots noirs précoces vont très rapidement quitter le stade sensibilité à ces ravageurs (06). La surveillance doit par contre être maintenue pour les situations les moins hâtives. Prendre en compte la présence de dégâts récents ou non.

Nos conseils : observer uniquement les parcelles encore sensibles en phase active de gonflement. Rappel : effectuer toujours des comptages précis par parcelle avant toute décision. Les interventions insecticides ne doivent être qu'exceptionnelles. Les premiers typhlodromes, à peine visibles sont particulièrement sensibles.

Tordeuses

La toute première capture de cochylis vient d'être enregistrée à Dizy. Aucune capture d'eudémis n'est encore d'actualité, mais elle ne devrait pas tarder. Le réchauffement à venir devrait favoriser un début de vol plus généralisé.

Confusion sexuelle : comme prévu, la pose des diffuseurs doit se terminer ces tout prochains jours.

Suivis biologiques

Mildiou :

Le dispositif de suivi de la maturité des oeufs d'hiver (oospores) est en cours au SRPV. Il faut actuellement 5 jours, en conditions contrôlées (laboratoire - étuve à 20 °C) pour obtenir les premières germinations (macroconidies). Pour mémoire, la maturité sera considérée acquise au seuil 24 heures.

A suivre...

Brenner :

les organes de conservation du rougeot parasitaire (apothécies) sont encore en cours de différenciation.

Nos conseils : la maturité n'est pas encore très proche. Nous reviendrons régulièrement sur le suivi de cette évolution. En attendant, consultez attentivement au verso, le point sur la stratégie du premier traitement antimildiou.



Mange-bourgeons

fin de risques en parcelles précoces, surveillez les parcelles encore sensibles

Le point sur : stratégie du 1er traitement antimildiou.

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2 esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 Reims Cedex 2
Tel: 03.26.77.36.40
Fax: 03.26.77.36.74
E-mail: srpv.draf-
champagne-ardenne@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne Ardenne
Directeur gérant :
M. COLLOT
Publication périodique
C.P.P.A.P n°0905 B 05574
ISSN n°0996-9861
Tarifs : Courrier 90 euros
Fax 77 euros
Mail 74 euros
Diffusion en collaboration
avec la FREDONCA
(Art. L252-1 à L252-5 du
Code Rural)

La stratégie du 1er traitement anti-mildiou

Principes généraux

Le climat de l'automne et de l'hiver joue un rôle déterminant, car il intervient sur les conditions de conservation et de maturation des oeufs d'hiver de mildiou. Il influe également sur la précocité et l'agressivité du parasite au moment des premières contaminations. Les conditions climatiques du printemps vont influencer de façon plus importante encore, en permettant les repiquages et un nombre de cycles plus ou moins élevé selon les années.

La stratégie de lutte contre le mildiou consiste à **laisser passer les contaminations primaires mais à empêcher les contaminations secondaires**. En effet, le pouvoir de multiplication des contaminations secondaires est très nettement supérieur à celui des contaminations primaires (au moins 10 fois supérieur).

Concrètement, cette stratégie peut se décliner différemment selon le risque de l'année au niveau régional :

■ **Année à risque faible** au printemps (1996): possibilité d'intervenir juste après l'apparition des foyers primaires, en cherchant à bloquer les conséquences des repiquages; ce cas est statistiquement **rare** en Champagne et notamment depuis les 15 dernières années.

■ **Année à risque moyen ou élevé** au printemps (1995, 2000, 2002, 2003, 2004, ...): on se donnera une marge de sécurité supplémentaire. On interviendra après les contaminations primaires et en prévention des repiquages, c'est-à-dire quelques jours avant la date probable de sortie des taches. (schéma)

Le risque mildiou au printemps 2008

Les conditions climatiques automnales (2007) puis hivernales (2008), plutôt douces, plus ou moins humides jusqu'à fin février s'avè-

rent assez neutres vis à vis de la conservation des oeufs de mildiou. La pluviosité importante de mars contribue en partie à réactiver le risque. Ainsi, en sortie d'hiver, la tendance de l' EPI (Etat Potentiel d'Infection), valeur calculée à partir de 16 postes climatiques peut être qualifiée de moyenne. Notons cependant, que le stock d'inoculum disponible est très rarement limitatif en sortie d'hiver dans notre vignoble. Aussi, ce seront surtout les conditions climatiques de ce mois d'avril puis mai (également juin) qui vont être déterminantes et entraîner une expression plus ou moins importante de la maladie.

Durant les prochaines semaines, l'étude des données météorologiques, des contaminations (avec le modèle Milvit), puis la recherche des 1ers foyers (observations et concours mildiou) vont nous permettre de préciser le niveau de risque mildiou de la campagne 2008.

Raisonnement à la parcelle

La stratégie générale exposée ci-dessus est naturellement à adapter au niveau de la parcelle. Il faudra ainsi traiter en premier les parcelles susceptibles d'être les premières attaquées (végétation précoce, flaques, fonds humides...) ou celles qui sont difficiles d'accès (parcelles dont la portance ne permet pas de passer rapidement après une pluie).

Choisir la spécialité du premier traitement.

Le premier traitement est réalisé en prévention des contaminations secondaires (repiquages), et non pour «rattraper» les contaminations primaires. C'est donc l'efficacité préventive des produits qui est importante. Choisissez un produit pénétrant ou systémique. Vous pouvez vous reporter au Mémo 2008 ainsi qu'à la note nationale (AA n°587 de 19/03/08).

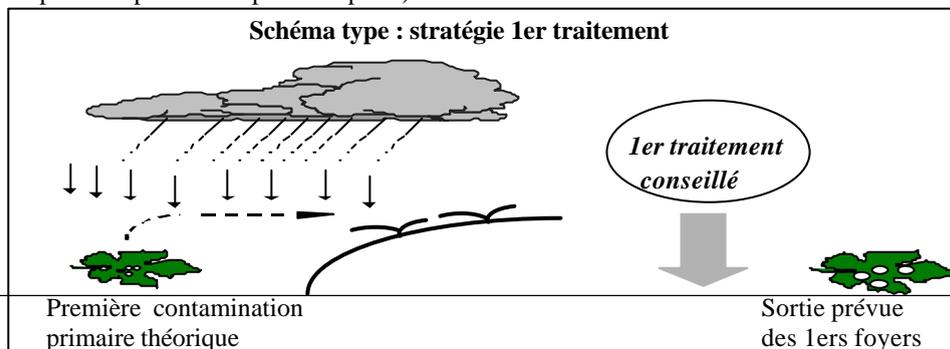
Prophylaxie

Pour limiter le développement de l'épidémie, les mesures prophylactiques ne doivent pas être négligées en cours de campagne :

- épamprage soigné
- élimination des semis de pépins de raisin
- limiter les excès de vigueur (fertilisation raisonnée)
- relevage et rognage après la floraison.

Soigner la pulvérisation

Au-delà même de l'efficacité des produits, une bonne qualité de pulvérisation permet d'optimiser la qualité de la protection et de limiter les interventions tout en respectant mieux l'environnement (conformité avec la réglementation, notamment avec l'arrêté du 12/09/06).



Éléments de biologie

Pour que les premières contaminations aient lieu au vignoble, il faut que les conditions suivantes soient réunies:

- des oeufs de mildiou germés. Pour cela, il faut qu'ils soient arrivés à maturité (le SRPV assure le suivi de cette maturation en routine: les oeufs sont mûrs lorsqu'ils germent en moins de 24 heures en conditions contrôlées à l'étuve) et que les premiers centimètres du sol soient bien humectés (humectation générée par des pluies dites «préparatrices»);
- des feuilles de vigne réceptives (stade 06 bien avancé: 'fort' éclatement des bourgeons, ou plus sûrement stade 07 1ère feuille étalée);
- une pluie d'au moins 2 mm et une température supérieure ou égale à 11°C.

Ces contaminations primaires sont repérées par le modèle Milvit. Il faut attendre pour observer les taches correspondantes. La phase d'incubation peut prendre de 9 à 25 jours suivant la température.

La phase de détection des foyers primaires est alors fondamentale, car elle permet de caler dans le temps le début de l'épidémie. **C'est pourquoi votre participation au concours Mildiou est très précieuse: nous vous en remercions par avance.**

Toute la difficulté de la première intervention est de bien la positionner !

Tenez-vous prêts ! sans hâte excessive...

■ **Positionnée trop tôt** elle est inutile et le fongicide risque de se retrouver dilué par la croissance de la végétation; son efficacité peut alors être moindre au moment des contaminations secondaires.

■ **Positionnée trop tard**, elle est risquée. Le risque est alors de «courir» après le mildiou en cas de développement explosif. Nos prochains bulletins vous indiqueront la date conseillée pour ce premier traitement.

■ **Ajustée aux conditions orageuses** elle gagne en efficacité : si les oeufs sont mûrs, la vigne réceptive, les conditions climatiques favorables au développement du champignon, et d'autre part, si des orages sont annoncés par Météo France, une anticipation du 1^{er} traitement avant les dates conseillées est possible.